

EDITORIAL

COMMEMORATION

Le projet du président de la République de transformer la célébration du 11 novembre 1918 en une sorte de "Memorial day" à la française pose de sérieux problèmes.

D'une part, serait ainsi gommée la spécificité de la Première Guerre mondiale dont on ne finit pas de découvrir que ce ne fut pas seulement une boucherie à l'échelle du vieux continent mais une tragédie nationale qui porta le pouvoir militaire à fusiller "pour l'exemple" de jeunes Français. D'autre part, on voit se dessiner une nouvelle fois, en arrière plan, la mise en cause du 8 mai, c'est-à-dire une autre spécificité à la fois mondiale et nationale : la furie nazie et celle de ses collaborateurs français.

Enfin, en rendant hommage à tous ceux qui, dit-on, seraient "morts pour la France", on fait l'égal des fusillés du Mont Valérien ou d'ailleurs, des Résistants, des soldats de la France libre, les militaires tombés dans les sales guerres coloniales. C'est insupportable !

Une commémoration ne relève pas d'une pratique religieuse, serait-elle la religion de la patrie. C'est un acte moral et politique au sens le plus noble du terme. C'est l'occasion de se souvenir des morts mais aussi des causes et des conditions de ces tueries.

Les otages de décembre 1941, aux quels nous rendons hommage ce mois de décembre, ont tous été choisis – voire arrêtés- par des Français et ont été

massacrés au nom d'une idéologie radicale qui avait pour ambition d'anéantir totalement le peuple juif d'Europe, de transformer les autres peuples en esclaves et de réduire au silence éternel toute résistance – notamment celle des communistes.

Or, on voit très bien ces temps-ci que, pour reprendre les mots de Brecht, "le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde".

On ne tripatouille pas l'histoire. On ne l'efface pas. On ne l'arrange pas pour des motifs électoraux ou de basse politique. Comme d'autres, nous allons y veiller.

*Bernard Frederick
Président de MRJ-MOI*



HOMMAGE AUX FUSILLES DU 15 DECEMBRE 1941

A l'occasion du 70^{ème} anniversaire des premières exécutions massives d'otages en France
Mémoire des Résistants Juifs de la M.O.I. (MRJ-MOI)
L'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE)
Les Amis de la Commission Centrale de l'Enfance (AACCE)

vous prient d'assister à l'hommage qui sera rendu aux 95 otages parmi lesquels 52 Juifs fusillés le 15 décembre 1941 et à tous les Résistants Juifs victimes du nazisme

SAMEDI 17 DECEMBRE 2011 à 15h00
au Cimetière du Père-Lachaise devant le monument d'Auschwitz-Birkenau

Rendez-vous à 14h45 à l'entrée Gambetta (rue des Rondeaux)

Interviendront

Catherine Vieu-Charier, adjointe au maire de Paris chargée de la Mémoire et du Monde combattant
Max Weinstein, vice-président de MRJ-MOI, ancien résistant de l'U.J.J.
Un représentant du Parti Communiste Français

1941 : Les exécutions massives d'otages aux débuts de la résistance armée

Le second semestre 1941, après l'attaque de l'U.R.S.S par la Wehrmacht le 22 juin 1941, la Résistance communiste passe de la simple résistance à une phase nouvelle : l'affrontement direct avec l'occupant nazi.

Constitution des groupes

Des petits groupes de trois à dix personnes sont constitués à partir de l'O.S. ("Organisation spéciale" du PCF), au sein des J.C. : les "Bataillons de la Jeunesse", et dans la M.O.I. : "l'OS-MOI" formée d'étrangers ayant combattu dans les Brigades Internationales.

Ils se procurent des explosifs, réalisent sabotages et destructions de matériels de l'armée d'occupation, attaquent des locaux allemands.

Parmi eux, des jeunes Juifs des J.C. des arrondissements populaires de Paris dont plusieurs futurs résistants dans la zone Sud tels Julien Zerman*, Charles Wolmark*, Samuel Melman*. Nous leur rendrons hommage le 17 décembre prochain.

Les groupes de l'OS-MOI, qui deviendront en 1942 les FTP-MOI, comportent un grand nombre de Juifs étrangers, notamment parmi les responsables. En premier lieu le responsable de toute la MOI, toutes sections confondues, qui n'est autre que l'ancien dirigeant de la section juive Louis Gronowski.

Actions contre l'occupants

Devant la multiplication des actions contre l'occupant, la réaction des autorités allemandes est impitoyable : après la manifestation des J.C. du 13 août 1941, cinq jeunes manifestants sont condamnés à mort par la Cour martiale allemande pour "aide à l'ennemi en ayant pris part à une manifestation dirigée contre les troupes allemandes". Deux sont fusillés le 19 août: Henri Gautherot et Samuel Tyszelman.

Après le premier attentat individuel en plein jour, le 21 août au métro Barbès, où Fabien tue l'aspirant de la Kriegsmarine Moser, la répression devient féroce: dès le lendemain, un décret de

Vichy institue des tribunaux d'exception, les "Sections spéciales", permettant de prononcer rétroactivement des condamnations à la guillotine pour "activités communistes et anarchistes". Dans les jours qui suivent, trois personnes dont le militant de Solidarité Abraham Trzebucki sont guillotines, et cinq autres, dont trois jeunes arrêtés à la manifestation du 13 août, sont fusillés. Au même moment, plus de 4.000 Juifs raflés le 20 août et les jours suivants dans le 11^{ème} ainsi que dans trois autres arrondissements à population juive sont envoyés au camp de Drancy qui vient d'ouvrir. C'est de Drancy que seront extraits la plupart des otages Juifs fusillés le 15 décembre 1941 dont Israël (Moshé) Bursztyn*, administrateur de la "Naïe Presse" avant la guerre, et Ichok Klajnfinger* ; le sort de tous les autres internés à Drancy est connu, nous leur rendrons hommage devant le monument d'Auschwitz-Birkenau au Père-Lachaise.

La politique des otages

Une nouvelle politique des otages commence à être mise en place : une ordonnance signée du Général von Schaumburg



Julien Zerman
Abattu le 16/12/1943
à 19 ans à Grenoble.
Responsable national
de l'UJJ zone sud. Tombé
dans une souricière, il tente
de se saisir de l'arme
du policier et est abattu par
le chauffeur avec un autre
camarade, Joseph Brozek.

transforme, le 22 août, tout détenu Français en un otage .

De nouveaux attentats contre les Allemands ayant fait trois blessés à Paris, dix otages dont la moitié sont Juifs sont fusillés le 16 septembre 1941 en représailles, puis encore 12 , parmi lesquels les avocats Antoine Hajje*, Georges Pitard*, Michelis Rolnikas* le 20 septembre, ainsi que trois otages guillotines le 24 après leur condamnation par la Section spéciale.

Afin de faire cesser les attentats grâce à un "effet de terreur" le Maréchal Keitel demande le 16 septembre que pour la mort de chaque soldat allemand, 50 à 100 otages soient fusillés.

Ainsi seront fusillés 48 otages dont les 27 de Châteaubriant, après l'attentat du 20 octobre à Nantes où Gilbert Brustlein tue le lieutenant colonel



Hotz, puis 50 après celui du 21 octobre à Bordeaux où Pierre Rebière tue le conseiller militaire allemand Reimers, puis 95 le 15 décembre 1941 après trois attentats commis début décembre à Paris. On constate que parmi les fusillés du 15 décembre les Juifs représentent plus de 50% du total, et les trois quart des 69 otages fusillés ce jour au Mont Valérien. Ils ont été extraits de Drancy, pour 85% d'entre eux, et choisis sur les indications de la Préfecture de police de Paris où ils étaient fichés comme membres de l'ex-section juive de la MOI, ou de Solidarité, ou comme communistes ou sympathisants (voir document E dans "Les 1007 fusillés du Mont Valérien parmi lesquels 174 Juifs" de Serge Klarsfeld et Léon Tsévery, éditions des FFDJF, février 2010).

Les juifs seuls responsables

Comme le déclarait Otto Abetz, ambassadeur allemand à Paris, en décembre 1941 : "Même lorsqu'il est clairement prouvé que les auteurs d'attentats sont des Français, il est bon de ne pas mettre cette constatation en relief, mais de tenir compte de nos intérêts politiques et de prétendre qu'il s'agit exclusivement de Juifs et d'agents à la solde des services

SI VOUS AVEZ DES DOCUMENTS RELATIFS A LA RÉSISTANCE JUIVE DE LA MOI

Prenez contact avec MRJ-MOI soit par mail soit par courrier. MRJ-MOI (Mémoire des Résistants Juifs de la MOI) fondée en 2005 avec le soutien de l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide) et de l'AACE (Association des amis de la Commission Centrale de l'Enfance) et de l'UJJ (Union de la Jeunesse Juive) a pour objectif la réalisation d'un Espace mémoire dédié aux Résistants Juifs de la MOI (main d'œuvre immigrée). Cet espace situé au 14 rue de Paradis à Paris 10^{ème} est en cours de réalisation et doit permettre à un large public de découvrir cette page de l'histoire sur place ou par des banques de données sur des lieux d'archivage.

de renseignements anglo-saxons et russes" (Ahlrich Meyer, L'occupation Allemande en France 1940-1944, éditions Privat, 2002, page 62).

Une seconde vague d'exécutions massives de 88 otages suivra les attentats de l'été 1942 et touchera le 11 août 1942, un mois après la Rafle du Vel d'Hiv, des Juifs de la MOI comme Mounié Nadler*, rédacteur de la presse clandestine, et le docteur Joseph Bursztyn*. Entre décembre 41 et août 42 auront eu lieu de très nombreuses exécutions, dont celle de l'imprimeur de la presse clandestine en yiddish et français Rudolf Zeiler*, et plus de 17.000 Juifs auront été déportés à Auschwitz.

L'intense activité de la MOI

Trois rapports d'activité des 11^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} arrondissements, trouvés lors de l'arrestation le 16 décembre 1942 d'un responsable de Solidarité, témoignent de l'intense activité de cette organisation, signe que la volonté de résister n'a pas été brisée par la répression. Ces rapports mentionnent l'achat de douze couronnes, déposées au domicile "une couronne placée à la porte de chez Burstyn (rue Morand)" ou sur la tombe des fusillés du 15 décembre 1941, un an après leur exécution.

Soixante-dix ans après, nous perpétuons cette mémoire.

Julien Hirsz

* inhumé au Père-Lachaise.

QUELQUES OUVRAGES

Collectif, *Les Juifs ont résisté en France, 1940-1945*, AACCE, 2009

S. KLARSFELD et L.TSEVERY, L., *1 007 fusillés du Mont-Valérien parmi lesquels 174 juifs* FFDJF, 2010

G. KRIVOPISSKO, *La vie à en mourir Lettres de fusillés, 1941-1944*, Points Seuil, 2006

A. RAYSKI, *Au stand de tir; Le massacre des résistants. 1942-1944*, Mairie de Paris, 2006

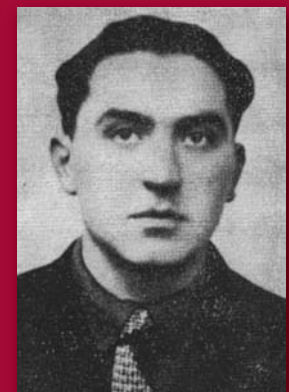
M. WEINSTEIN, *Souvenirs, souvenirs*, Ed. Losange, 1997



Israël (Moshé) Bursztyn, fusillé le 15/12/41. Il fut administrateur de la "Naïe Presse" avant la guerre.



Charles Wolmark Fusillé le 30/7/1944 à 23 ans à Charnècles avec d'autres résistants. Membre de la Résistance depuis 1941. Responsable de l'UJJ Grenoble, il est arrêté par la Milice à Grenoble le 24/7/1944 lors d'un rendez-vous avec un responsable de l'UJRE, Isaac Baumol.



Mounié Nadler Fusillé le 10/8/1942 à 34 ans au Mont Valérien avec Joseph Bursztyn et Nathan Dyskin. Journaliste à Naïe Press et Unzer Wort, deux titres de l'UJRE clandestine. Fondateur de J'accuse, organe du Mouvement national contre le racisme.

CARNET

C'est avec émotion que nous avons appris le décès de Pierre Gluckstein (1922 – 2011). Il a été inhumé le 31 octobre dernier au cimetière de Rueil. Il était né le 13 septembre 1922 à Paris. Engagé dans la Résistance en juillet 1942 dans le Front National, il possédait une fausse carte d'identité au nom de Hardy, avait pris pour nom de guerre Marc, en mémoire d'un de ses copains d'enfance massacré par les nazis. Il est mis à la disposition de la branche juive de la MOI, région lyonnaise. Ses premiers contacts ont été avec des responsables de l'UJJ (Union de la Jeunesse Juive), Julien Zerman, Roland Tartakovski (Michel), Robert Bourstin (Gabriel). Il participe également aux activités des Groupes de Combat auprès de l'UJJ. A partir d'octobre 1943, il est muté et nommé interrégional MOI pour toute la jeunesse

immigrée pour les départements du Rhône et de la Loire. Il est entré dans l'illégalité totale en avril 1943, a quitté son travail à Fibre-et-Mica usine où il était requis par le STO.

Comme "Inter" MOI, il impulsait et coordonnait les actions entre les différents groupes de langue des jeunes de la MOI. Il était présent avec les jeunes de l'UJJ lors de l'insurrection de Villeurbanne et la à libération de Lyon.

Nous avons une pensée amicale et un souvenir pour son épouse Miriam, disparue depuis quelques années, qui fut également une de nos camarades de l'UJJ à Lyon pendant l'occupation.

Max Weinstein

NAISSANCES

La famille Weinstein s'agrandit, Berthe et Max sont les heureux arrière grands parents d'un petit Naël né cet été, de Soan qui a 2 ans. Un troisième est prévu dans quelques mois. Félicitations aux parents.

APPEL A BENEVOLES

MRJ-MOI pour réaliser ses objectifs, obtenir les appuis nécessaires et informer ses adhérents et amis doit assurer une communication moderne. D'ores et déjà, MRJ-MOI a sa Lettre d'information mais elle doit aussi avoir un site Internet. Sa construction et son suivi nécessitent des personnes spécialisées dans le multimédia. Merci de nous contacter si vous avez des compétences dans ce domaine. Mail : mrjmoi@mrj-moi.com

URGENCE SOUSCRIPTION

Moins d'un mois pour le "14"

**5 000 euros d'ici le 31 décembre
C'EST POSSIBLE !**

Il nous reste à édifier l'ESPACE MEMOIRE du "14". MRJ-MOI fondée avec le soutien de l'UJRE, de l'AACCE, et de l'UJJ s'est donné pour objectif de créer dans ce lieu historique du 14 rue de Paradis, un Espace Mémoire destiné à faire connaître et à transmettre l'engagement des résistants juifs immigrés de la MOI, partie intégrante de la Résistance française. Vous avez été des centaines à parrainer cette initiative auprès des pouvoirs publics en signant notre appel. Grâce à vous, grâce au soutien et à l'engagement de la Ville de Paris et de son Maire, le projet prend corps. Mais nous devons apporter 40 000 € pour financer les travaux d'aménagement de l'Espace Mémoire. MRJ-MOI a sollicité les Pouvoirs publics, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le mécénat d'entreprise et a lancé une souscription auprès des particuliers. Grâce à vous toutes et tous nous avons dépassé la barre des 35 000 €. Merci ! Il nous manque 5 000 € pour atteindre l'objectif des 40 000 €. D'ici au 31 décembre nous pouvons les recueillir. Les travaux lourds devraient débuter en janvier prochain. Si nous en avons les moyens, l'Espace Mémoire du 14 rue de Paradis pourrait ouvrir en décembre 2012. Encore un effort ! Chaque don est important. Les noms des donateurs qui le souhaitent seront inscrits sur un mur de l'Espace Mémoire. Merci de votre soutien. Voir en encart le bulletin de souscription. Un reçu fiscal vous sera adressé.

Le bureau de MRJ-MOI

MRJ-MOI, 14 rue de Paradis 75010 Paris
site : www.mrj-moi.com - mail : mrjmoi@mrj-moi.com

